UNE HERMÉNEUTIQUE DES RUINES -IV

Gérard Louguet

ET TOUJOURS DES PEINTRES EN QUÊTE DU MEMORIEL

WILLIAM TURNER (1775-1851) non pas tant pour ses tableaux de ruines mais pour ses paysages, ses scènes de marines et de tempêtes dans lesquelles se débattaient des bateaux Néerlandais et où, avec l'effroi et le délice, il touchait au sublime. Réouverture de l'exposition TURNER au musée Jacquemart-André après le COVID et ce jusque janvier 2021 !

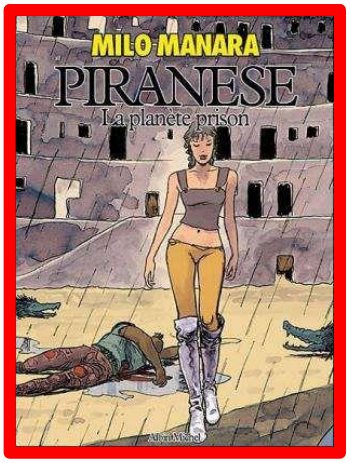
William TURNER: MELROSE ABBEY Ruins (Williamstown) 1822. Bateau Hollandais dans la tempête. Nationale Gallérie Londres

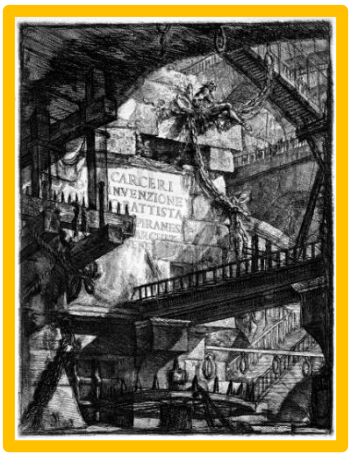
BERNARDO BELLOTO (1721-1780) Le peintre Vénitien des « VEDUTI » c'est-à-dire des paysages urbains. Appelé à Dresde par le décideur de l'époque, il a peint 14 vues de Dresde et ne peut que se résigner en 1765 à peindre les ruines de l'Eglise Sainte CROIX après la dévastation de la Guerre de Sept ans. Par la suite, appelé cette fois par le prince PONIATOWSKI à VARSOVIE, ce n'est pas moins de 24 vues de la ville qu'il immortalisa. Tant et si bien qu'après la guerre 39/45 c'est grâce à ses toiles qu'on put reconstruire la ville 200 ans après. Il se murmure que les bombardements anglais sur Dresde ont eu une efficacité diabolique grâce aux tableaux prémonitoires de BELLOTO !

Eglise Sainte Croix par Bernardo BELLOTO (1765) et le tableau de 1751 (Ermitage)

Eglise Notre Dame de DRESDE en 1945.En arrière-plan la coupole de l'Académie des Beaux-Arts. Reconstruite à l'identique en quinze ans et inaugurée en 2006 en grandes pompes Luthériennes. Peinte per BELLOTO en 1750 avec le grand marché en premier plan

GIOVANI BATTISTA PIRANESE (1720-1778) peintre de prisons fantasmagoriques et des escaliers qui ne mènent nulle part, gravures emplies d'illusions optiques, procédé repris par M.C. ESCHER (1898-1972). Gravures présentes à l'esprit de **HUBERT ROBERT** quand il fera lui-même l'usage de l'enfermement. Mais aussi graveur de ruines ayant estomaqué M. YOURCENAR ! qui n'a jamais manqué de frétillements littéraires dès qu'elle observait une approche de SON Hadrien (Mausolée de celui-ci 1756) le Mausolée d'HADRIEN c'est le château Saint ANGE à Rome.





Milo MANARA, l'inoubliable dessinateur du « DÉCLIC » connait à l'évidence les prisons labyrinthiques de PIRANESE, les « CARCERI » et sa participation aux mémoires d'HADRIEN, grâce aux « VEDUTI DI ROMA » et le mausolée à lui dédié.

LÉONARDO COCCORANTE (1680-1750) **Ruines au bord de la mer, effets d'orage. Musée** de **Grenoble.1738** Ce n'est pas le plus célèbre de nos peintres de ruines mais le Napolitain sait nous montrer, en plaçant des petits personnages à l'avant, l'énormité des vestiges. Fait partie du « Cercle de LUCA GIORDANO » dit LUCA FA PRESTO (Lucas fait vite) auteur de pas moins de mille œuvres dont « La Mort de Sénèque » !

Constantin François CHASSEBOEUF de VOLNAY(1757-1820) auteur oublié du méconnu essai « Les Ruines ou Méditations sur les Révolutions des empires » Son livre, en 1791, connut un immense succès : La méditation suivant la contemplation des ruines remet en question le progrès de l'histoire, en plein séisme révolutionnaire ;Il rejette également l'idée d'universalisme, de globalisation et s'attache à l'observation minutieuse des détails révélateurs seuls du destin des civilisations et du sens de l'histoire. Il s'interroge sur un avenir sans ruines ! L'invocation liminaire sur laquelle débute l'ouvrage reste un morceau d'anthologie : « Je vous salue, ruines solitaires, tombeaux saints, murs silencieux ; c'est vous que j'invoque ; car c'est à vous que j'adresse ma prière. Oui ! Tandis que votre aspect repousse d'un secret effroi les regards du vulgaire, mon cœur trouve à contempler le charme des sentiments profonds et des hautes pensées. Combien d'utiles leçons, de réflexions touchantes ou fortes n'offrez-vous pas à l'esprit qui sait vous consulter ! c'est vous qui, lorsque la terre entière asservie se taisait devant les tyrans, proclamiez déjà les vérités qu'ils détestent, et qui, confondant la dépouille des rois avec celle du dernier esclave, attestiez le saint dogme de l'égalité. C'est dans votre enceinte, qu'amant solitaire de la liberté, j'ai vu m'apparaitre son génie, non tel que se le peint un vulgaire insensé, armé de torches et de poignards, mais sous l'aspect auguste de la justice, tenant en ses mains les balances sacrées où se pèsent les actions des mortels aux portes de l'éternité (…) ô Ruines ! Je retournerai vers vous prendre vos leçons, je me replacerai dans la paix de vos solitudes ; et là, éloigné du spectacle affligeant des passions, j'aimerai les hommes sur des souvenirs ; je m'occuperai de leur bonheur, et le mien se composera de l'idée de l'avoir hâté ! » C'est beau ! Devant **PALMYRE** qui n'en a pas fini avec la folie des hommes ! N'aimerions-nous pas avoir un tel gouvernant ! Non croyant viscéral cet agité du bocage n'a pas eu le temps de passer sous la porte basse de l'initiation, mais à LAVAL existe la Loge Volnay, en hommage à ses idées (GODF)

PALMYRE (200 Kms au nord de DAMAS) et un combattant Syrien, sculpteur ? peintre ? l'outil sur l'épaule !

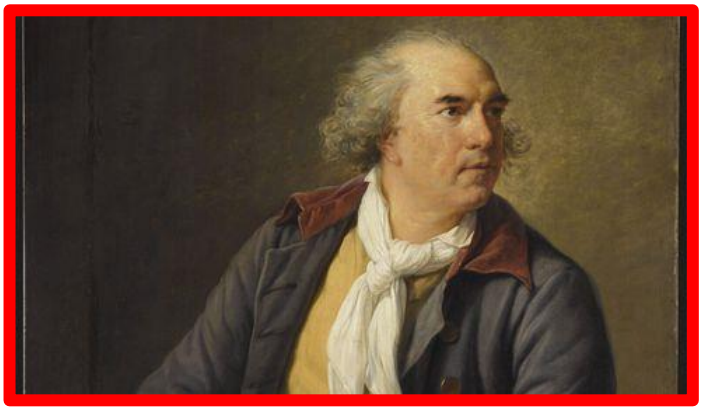
« Et tant d'autres que je ne puis faire entrer ! » (Nicolas BOILEAU)

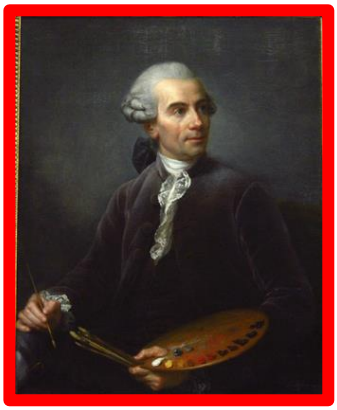
Il nous faut maintenant déambuler en compagnie de **Denis DIDEROT** dans le Salon de 1767. « Les Salons » sont des compte rendus, rédigés par l'auteur du Neveu de Rameau des expositions organisées tous les deux ans par l'Académie Royale de peinture et de sculpture dans le salon carré du LOUVRE entre 1751 et 1783 Et c'est Frédéric Melchior GRIMM qui a obtenu de haute lutte que DIDEROT en fasse des truculents compte-rendu dans sa « Correspondance Littéraire ». Ce salon de 1767, marqué par le mot d'ordre du retour à l'antique et au grand goût, fait dire à **DIDEROT** que nous ne devons pas nous attendre qu'il soit aussi riche, aussi varié, aussi sage, aussi fou et aussi fécond que les autres fois. Tout s'épuise ! Mais ce que nous allons pouvoir déguster c'est le match de deux nouveaux entrants qu'il vous faut présenter :

Claude Joseph VERNET (1714-1789) le paysagiste marine de l'époque au centre d'un solide réseau relationnel, à Rome, à l'académie Royale, dans les salons et inévitablement dans les quelques Loges Maçonniques déjà influentes. Il est membre de la **Loge des Neuf sœurs**, future loge de Voltaire, abritant tout ce qui compte d'élite intellectuelle comme le sculpteur Houdon et le peintre Greuze. Son fils Antoine Charles Horace dit CARLE fut lui aussi FM, de même que le petit fils HORACE VERNET membre du Suprême Conseil et rédacteur des rituels des grades ultérieurs du REAA. VERNET fut l'heureux récipiendaire d'une commande de Louis XV pour peindre 20 tableaux de ports Français ; il n'en réalisera que 15. Certains sont dans ce Salon. Aux yeux de DIDEROT le peintre des paysages allait surpasser le petit nouveau, **Le peintre des RUINES** :

Hubert ROBERT (1733-1808), peintre mais aussi graveur et créateur de jardins et conservateur au Muséum central des Arts de la République (Futur musée du Louvres !) ; Ce personnage haut en couleurs, bon vivant, bénéficie de solides relations et fait l'inévitable voyage à Rome, de 1755 à 1766, revenu juste à temps pour le Salon. Il y côtoya PIRANESE (1720-1778). Il s'est spécialisé dans les tableaux de ruines. Nous allons en voir quelques-uns mais pas trop ! Car même si le sujet est passionnant les peintures afférentes amènent un je ne sais quoi de tristounet allant au-delà d'une raisonnable mélancolie, d'une pure mélancolie comme le ressenti lacrymal d'une écoute d'une SAUDADE de CÉSARIA EVORA qui ne mène ni de près ni de loin au suicide mais seulement à la

contemplation de l'endroit d'où l'on peut sauter, mais je m'égare. Artiste à la mode, ami de Fragonard, il ne fut point trop hostile à la Révolution mais comme tout un chacun il fut déclaré suspect par le Comité de Surveillance Révolutionnaire et donc dûment emprisonné pendant neuf mois. Il fut libéré bien évidemment à la mort de Robespierre. Il meurt d'apoplexie à 75 ans. Ah j'oubliais ! Il était membre de la Loge des Neuf Sœurs fondée en 1776 par l'astronome Lalande. Un » peu plus tard ! » en 2016 , Il a bénéficié d'une très belle Exposition-Réhabilitation au Louvre





Portraits par E. VIGÉE LE BRUN 1788 : HUBERT ROBERT et Claude Joseph VERNET

Il est temps de nous promener dans le salon avec le multiple, l'éclectique, le poly méconnu **Denis DIDEROT (1713-1784**) que j'ai déjà abordé, en 2019, pour l'Éloge de la Folie, par l'intermédiaire du Neveu de Rameau, et qui, en parallèle avec le colossal travail qu'il fit avec notre frère D'Alembert sur l'Encyclopédie a écrit les sulfureux « Bijoux indiscrets » et « la Religieuse » filmée par Rivette et censurée sous Giscard, mais aussi Jacques le Fataliste et le Paradoxe du Comédien. Mais son goût pour l'Art nous le fait écouter illico :

A suivre …